

Une action



JEM

Jeune Envie Motivation

BILAN 2016 - 2017



Escalade Entreprises

Association de dirigeants acteurs du développement humain et économique.

12, avenue du Maréchal de Lattre de Tassigny - 44400 Rezé

Tél. 02 40 08 09 00 – info@escalade-entreprises.net

La naissance du projet

M. Dominique Raimbourg, député de la 4ème circonscription de Loire Atlantique propose en 2013, d'utiliser la quasi-totalité de sa réserve parlementaire pour «... *apporter un soutien significatif et pérenne sur une thématique d'intérêt général : la lutte contre le décrochage scolaire et pour la réussite éducative.*

Pour ce faire, j'ai réuni fin 2012 des chefs d'établissements et les responsables académiques de la circonscription, afin de leur faire part de ma volonté d'appuyer les démarches que les acteurs de terrain jugeaient utiles et complémentaires de l'existant. Après plusieurs mois de concertation et d'élaboration, un projet, porté par l'association ESCALADE Entreprises, a été co-construit par l'ensemble des acteurs.

En plus de la dimension opérationnelle de ce projet, qui permet de mobiliser des professionnels pour accompagner des élèves en situation de fragilité scolaire et de risques de décrochage, cela dans un cadre professionnalisé et encadré, je souhaite que ce travail puisse à terme avoir également un impact législatif, ou à tout le moins dans la conduite des politiques publiques en la matière. C'est pourquoi le projet a également été mis en œuvre en lien avec le département des Sciences de l'Éducation de l'université de Nantes, en associant un doctorant à ce projet dans le cadre d'un contrat CIFRE. Doctorant qui conduira pendant trois ans au moins un travail d'analyse et d'évaluation de ces actions, et d'autres dispositifs visant ces mêmes problématiques, de manière à bénéficier à terme d'un travail de recherche universitaire à même d'enrichir notre compréhension de ce phénomène de décrochage scolaire, pour améliorer encore nos politiques en la matière.... »

Le projet soutenu devra couvrir les établissements de la circonscription (Brains, St Léger les vignes, Bouaye, Bouguenais, Saint-Aignan-de-GrandLieu, Pont Saint Martin, Rezé, Nantes St-Jacques et Saint-Sébastien-sur-Loire) et concerne des jeunes de l'enseignement public et privé.

I. Le décrochage scolaire

Le Ministère de l'Éducation Nationale entend par décrocheur scolaire « *un jeune qui quitte prématurément un système de formation initiale, sans avoir obtenu ni le baccalauréat, ni un diplôme à finalité professionnelle de niveau V ou IV, et qui n'est plus inscrit dans un système de formation* ».

Au-delà de cette définition institutionnelle qui caractérise le décrochage scolaire comme une situation à un moment donné, avec une scolarité dite inachevée, **le décrochage scolaire** peut être envisagé également comme un processus aux causes multifactorielles, qui peut concerner des jeunes de tous âges, toujours scolarisés. On parle alors d'actions de prévention, voire d'intervention plutôt que d'actions de remédiation, réparation qui concernent le premier volet de la définition.

La lutte contre le décrochage scolaire demeure à la fois un enjeu national et européen majeur et une priorité du système éducatif. Prévenir le décrochage, signaler l'absentéisme scolaire et les sorties précoces de formations initiales, s'assurer du devenir des élèves relèvent des missions des établissements scolaires.

II. Le constat – le décrochage

Chaque année de nombreux jeunes quittent le système scolaire sans qualification, sans diplôme, avec un niveau parfois insuffisant pour pouvoir s'insérer durablement dans le monde professionnel (estimation de 150 000 jeunes par an en France).

Les classes critiques pour le décrochage sont les 4^{èmes} et 3^{èmes} de collège et les premières années de CAP et Bac Pro.

A. Les raisons

Les causes du décrochage sont toujours plus complexes et plus lointaines qu'une première approche peut le laisser entrevoir. Ce phénomène est en fait un processus qui résulte de plusieurs facteurs (difficultés familiales, précarité, climat scolaire, mauvaise image de soi, voire addictions) et traduit le résultat d'un parcours semé d'embûches et de difficultés.

Lorsque le jeune a décroché, la difficulté principale est de renouer le contact avec lui, comme le constate la PSAD (Plate-forme de Suivi et d'Appui aux Décrocheurs de +16 ans).

B. Des signes précurseurs

Un certain nombre de signes annonce ce décrochage : absentéisme chronique non justifié, désintérêt pour les apprentissages en classe, baisse de résultats, marginalisation, difficultés à respecter les règles de vie collective, comportement de repli voire parfois attitude agressive envers les adultes mais aussi vis-à-vis des jeunes qu'ils côtoient. L'action doit permettre d'intervenir avec réactivité et en amont du décrochage total.

C. Des dispositifs actuels pertinents pour les moins de 16 ans

Classes et ateliers relais, Les dispositifs en alternance 4^{ème} au collège, DIMA.

Sur la 4^{ème} circonscription de la Loire Atlantique, des classes SEGPA existent sur les collèges René Bernier (St Sébastien sur Loire), la Neustrie (Bouguenais) et Salvador Allende (Rezé). Une classe relais est basée au collège Pont Rousseau (Rezé) ; un atelier relais, un pôle de scolarisation et d'insertion ainsi qu'une plateforme de rescolarisation au LP Brottier (Bouguenais) et un pôle d'insertion au LP Goussier (Rezé) et au LP Brottier.

Le dispositif JEM

Ce dispositif est unique sur le territoire national, visant des jeunes de 14 à 16 ans donc en obligation scolaire et opéré par une association de dirigeants d'entreprise, tous les autres dispositifs sont internes à l'Éducation National.

I. L'entrée du jeune

Escalade Entreprises se mobilise auprès des jeunes en difficulté scolaire entre 14 et 16 ans, pour leur permettre de prendre conscience de leurs talents et de leurs potentiels. Les élèves repérés par leur établissement scolaire s'engagent volontairement dans un parcours personnalisé d'une durée de 3 mois. Escalade Entreprises leur propose un parcours individualisé avec pour objectif de créer de l'envie, de la motivation afin de redonner du sens à leur parcours et qu'ils puissent se projeter.

Le dispositif est mis en place sur demande de l'établissement scolaire et sous sa responsabilité.

La coordination se fait avec l'établissement scolaire et Escalade Entreprises.

La première rencontre d'Escalade Entreprises avec le jeune se fait accompagnée des parents et de l'établissement scolaire. L'action est présentée, les objectifs sont exposés et l'adhésion à JEM est demandée à tous les acteurs.

L'entrée dans JEM se fait par session, une session ouvre tous les mois à partir de novembre. Chacune accueille entre 5 et 8 jeunes.

Ce parcours s'organise autour du temps scolaire (cinq demi-journée par semaine) et du temps à JEM (4 demi-journées/semaine).

II. Les objectifs du dispositif

- Redonner du sens à la scolarité des jeunes. En offrant une pause dans les enseignements, le parcours revalorise le jeune à travers les différentes activités proposées et lui permet de reprendre confiance en soi
- Réapprendre les règles du vivre ensemble, les savoir-être nécessaires à l'intégration sociale et professionnelle
- Favoriser l'acquisition de compétences et préparer le retour dans la classe d'origine ou vers une autre formation
- Maintenir, renforcer ou restaurer le lien avec la famille
- Construire un projet de vie personnel et professionnel, redonner du sens aux apprentissages et au parcours de formation.

III. Le parcours JEM

A. L'adhésion du jeune et de sa famille

Le jeune en situation de décrochage scolaire est repéré par l'établissement, après concertation avec le jeune et sa famille, il s'inscrit à JEM. La famille est systématiquement associée au projet. Leur adhésion obligatoire est une condition du succès du parcours proposé.

B. Les activités

Il est proposé aux jeunes différentes activités (sportives, culturelles, développement de soi). L'activité doit permettre au jeune de mieux se connaître pour redevenir acteur et créateur de sa vie : identifier ses freins, ses fragilités, ses ressources, ses forces et valoriser son potentiel. Elle doit développer sa confiance en soi et son estime de soi, améliorer sa communication et développer sa créativité mais aussi aider le jeune à trouver sa place dans le groupe et redonner sens à son parcours.

Les jeunes arrivent très souvent dans le dispositif avec une mauvaise image d'eux-mêmes qu'il est nécessaire de restaurer. Cela s'explique notamment par la période dans laquelle ils se trouvent, l'adolescence, période d'instabilités psychologique et physiologique, qui peut être vectrice de dévalorisation, de perte d'estime de soi et de fragilité. Les adolescents sont particulièrement sensibles au regard porté sur eux et à la place qu'on leur accorde. Les difficultés scolaires rencontrées par certains accroissent cette perte de confiance en leurs propres capacités, et plus globalement en eux-mêmes. Ainsi travailler sur l'estime de soi semble particulièrement important, c'est pourquoi des activités sportives, culturelles ou développement de soi (Slam Mao, escalade, boxe, art thérapie, sophrologie, acrobatie de rue ...) sont proposées. Pouvoir lire, écrire, s'exprimer, se dépasser est fondamental pour retrouver confiance en soi et participer à la vie sociale (Voir chapitre activités).

C. L'orientation

Au cours du parcours JEM, les jeunes réfléchissent sur leur orientation scolaire et professionnelle. Le travail avec les jeunes sur la construction de leur projet est essentiel. Il implique un travail continu de validation du parcours d'orientation. L'objectif est d'aider les jeunes à construire leur projet en leur donnant de l'ambition, tout en restant réaliste et vigilant sur leurs capacités réelles et possibilités à intégrer une formation l'année suivante. Les jeunes lors de leur parcours seront accueillis au CIO (Centre d'Information et d'Orientation) par une conseillère d'orientation psychologue et rencontreront un chargé de développement de la Chambre des métiers pour leur présenter les formations en alternance

D. Les rencontres professionnelles

Les rencontres avec des professionnels et les immersions en milieu professionnel sont privilégiées pour favoriser les premières découvertes ou renforcer une idée, un projet, ainsi que des stages en entreprise. Pour les jeunes, c'est l'opportunité de mûrir leur projet professionnel, de susciter l'envie de travailler en entreprise, de se former.

Ils auront également la possibilité de développer une idée pour un objectif économique, imaginer l'organisation d'une entreprise, les interactions et la finalité avec l'association « Entreprendre pour Apprendre ». L'objectif étant de leur faire découvrir l'entreprise en tant qu'acteur.

F. Le suivi

Un suivi régulier est organisé autour de chaque jeune

a. avec les animateurs

Après chaque activité, les animateurs font un retour sur chaque jeune en précisant sa présence, son implication, sa progression, son comportement ..., celui-ci est transmis en ligne à Régine Rouillon, coordinatrice du dispositif à Escalade Entreprises.

A mi-parcours un point de situation est fait avec tous les animateurs afin de confronter les remarques des animateurs pour qu'ils puissent selon les retours travailler sur les points à améliorer avec le jeune et de l'aider au mieux à se motiver, à retrouver sa confiance en soi.

Un bilan est également fait avec les animateurs à la fin du parcours pour voir si les objectifs fixés à mi-parcours ont pu être tenus, voir comment le jeune a évolué et comment il s'en est servi pour travailler son projet personnel, scolaire et professionnel.

Cette année, Élise Guyot (animatrice aux Francas) a accompagné les jeunes aux activités pour qu'ils apprennent à se déplacer dans la métropole nantaise en transport en commun et se rendre à toutes les activités sans crainte ni difficultés. Cet accompagnement « renforcé » les premières semaines a également permis d'observer les jeunes et de réagir rapidement si un problème était noté. Il a été fort apprécié des jeunes, la présence d'Élise les aidait à s'intégrer dans le dispositif, le groupe et les rassurait dans leurs déplacements.

b. avec les jeunes

Un bilan collectif est fait avec le groupe tous les mois, permettant d'avoir leur ressenti personnel sur leur parcours à JEM, de voir comment ils avancent sur leur projet d'orientation et professionnel et de poursuivre le travail avec eux, par une prise de conscience de leurs progrès.

c. avec l'établissement

L'établissement reçoit la feuille de présence quotidiennement (après chaque activité) et un bilan toutes les trois semaines sur le jeune.

De plus, si des difficultés sont notées en cours de parcours (absence, problèmes familiaux, comportementaux, de motivation ...), l'établissement est contacté afin de voir comment il est possible de travailler ensemble sur ces problématiques.

d. avec les parents

Lors de l'inscription, le parcours JEM est présenté aux parents. Il est précisé qu'ils recevront un point de situation tous les mois et qu'un échange téléphonique peut être établi à la demande du parent ou de JEM si besoin, afin de régler au plus vite et ensemble les problèmes. Un programme d'ateliers parents est proposé.

Bilan 3^{ème} année

I. LES JEUNES

I.1. QUI SONT-ILS

A. Des histoires différentes

41 jeunes ont « participé » à JEM entre novembre 2016 et juin 2017. Ces jeunes ont tous, plusieurs années de difficultés avec l'institution scolaire, chacun a son histoire familiale, sociale mais tous abordent ces difficultés (qu'ils subissent pour la plupart) avec un comportement différent selon leur personnalité en construction : rebelles, effacés, rêveurs, perturbateurs, absents...

B. Le groupe

26 garçons, 15 filles, une représentation masculine supérieure au constat fait au niveau national concernant les publics jeunes en difficulté d'insertion. Au niveau national⁽¹⁾, le nombre de garçons en sorties précoces est 25% plus élevé que celui des filles et à JEM, il est de 36% cette année. (27 % l'an passé)

⁽¹⁾ *Repères et références statistiques sur les enseignements, la formation et la recherche : RERS 2016*

C. Niveau scolaire

14 jeunes âgés de 14 ans, 16 jeunes de 15 ans et 25 de 16 ans ont réalisé le parcours.

Une petite différence d'âge qui peut s'avérer importante dans la projection du jeune dans son avenir et sur les possibilités scolaires pour la prochaine rentrée scolaire. En effet, si le jeune termine sa 3^{ème} ou s'il a ses 16 ans révolus, il peut entrer en apprentissage, préparer un CAP, un bac pro. Par contre, les plus jeunes devront s'inscrire en 3^{ème} SEGPA, 3^{ème} pro, en MFR ou dans un DIMA (dispositif d'initiation aux métiers en alternance).

Classe fréquentée	Nombre d'élèves
2 ^{de} G	2
2 ^{de} pro	4
CAP	4
3 ^{ème}	8
3 ^{ème} prépa pro	6
3 ^{ème} pro	3
3 ^{ème} SEGPA	2
4 ^{ème}	12

D. Les profils

Des profils hétérogènes

Des jeunes avec des profils très variés, beaucoup d'entre eux ont des problèmes scolaires (absentéisme, échec scolaire, erreur d'orientation, difficultés scolaires, désintérêt vis-à-vis des matières enseignées, un comportement en décalage avec les attentes pédagogiques et éducatives ...), des problèmes familiaux, des problèmes de santé, des difficultés personnelles lourdes, des problèmes comportementaux, des addictions ...

Nous avons pu constater l'année dernière un écart entre le public attendu et le public reçu. En effet, selon le pré-projet établi, les jeunes repérés pour intégrer le parcours JEM devaient correspondre aux profils : « déconnectés » et « discrets », selon la typologie établie par Pierre-Yves Bernard (2009).

Cette typologie, met en évidence quatre « profils » de jeunes qui permettent de caractériser leur rapport à l'école. Reconnaître cette diversité des parcours de décrochage autorise également à considérer de manière plus relative le déterminisme social qui y mène. Le décrochage scolaire ne peut pas être intégralement imputé à des difficultés scolaires précoces liées à un environnement social défavorable, et peut être associé à d'autres facteurs contextuels, par exemple des expériences scolaires (l'effet du harcèlement, ...) ou des facteurs liés aux parcours des individus (par exemple une rupture familiale). Il ne s'agit en aucun cas de porter un jugement de valeur sur les élèves mais bien de tenter de qualifier leur expérience scolaire. (Bernard, P.-Y. (2009). *La politique de traitement du décrochage scolaire. Le cas de la Mission générale d'insertion de l'Éducation nationale. Thèse de doctorat. Université de Nantes. (p. 177)*). Cet écart s'est accentué puisque le nombre de « discrets » est passé de 9 à 2, de « rebelles » de 9 à 15, les « déconnectés » de 9 à 15 et les « désengagés » de 8 à 9.

Les profils accueillis :

- **2 décrocheurs discrets** : des parcours de retrait progressif rendus peu visibles par un fort conformisme au monde scolaire
- **9 décrocheurs désengagés** : des parcours caractérisés par une mise à distance des valeurs de l'école
- **15 décrocheurs déconnectés** : des parcours déterminés très tôt par la grande difficulté scolaire
- **15 décrocheurs rebelles** : des parcours surtout marqués par l'opposition à la norme scolaire

Ces 41 jeunes de profils différents rencontrent des difficultés scolaires pour la plupart, conjuguées de facteurs familiaux, sociaux et économiques. Mais aussi des jeunes avec des attentes différentes, certains avec l'envie de réussir, de dépasser leurs difficultés et d'autres en absence de projet, de motivation, de sens.

JEM a accueilli les 4 profils et a su répondre à la majorité d'entre eux, même si les objectifs étaient différents.

E. Les difficultés observées :

- **Les problèmes familiaux** : 85 % des jeunes cette année avaient des problèmes familiaux (violence, alcool, divorce ...) qui entraînent le plus souvent des problèmes de communication importants avec leurs parents : communication parfois difficile, parfois impossible voire rompue. Cette relation est mal vécue par le jeune et la famille et souvent empêche le jeune d'avancer et de se projeter. Pour répondre à cette situation et aussi répondre à d'autres problèmes rencontrés par le jeune, au cours de cette 3ème année expérimentale nous avons proposé à tous les jeunes un accompagnement individuel en plus de l'accompagnement collectif, (des séances d'art thérapie, visant à utiliser le potentiel d'expression artistique et la créativité des jeunes à des fins de développement personnel.). Nous avons également proposé à 3 d'entre eux, une médiation familiale.

- **Les problèmes scolaires :** en fonction de la situation scolaire du jeune, du rapport avec l'institution, le retour en cours est plus ou moins possible, voire impossible. La plupart des jeunes envisage un retour vers l'apprentissage, une formation en alternance cependant leur dossier scolaire (résultats, attitude) leur offre une possibilité minimale d'intégrer l'école qu'il souhaite. C'est pourquoi un livret de compétences leur était donné cette année en fin de parcours, afin de valoriser leurs compétences et compléter leur dossier scolaire.

Les difficultés scolaires des élèves accueillis cette année :

- difficultés d'apprentissage : 73 %
 - démotivation, perte de sens : 88 %
 - absentéisme : 61 %
 - rupture scolaire : 10 %
 - orientation « subie » ou désintérêt pour la filière : 27 %
- **Les problèmes de justice :** 8 jeunes (20%) avaient des problèmes de justice, face à ces difficultés JEM n'est pas en mesure d'intervenir. L'établissement, le jeune ou la famille nous fait part des faits et nous essayons de « composer » avec l'éducateur de la Protection Judiciaire de la Jeunesse (avec qui il est très difficile d'établir un lien). JEM apporte un soutien moral et psychologique : une présence importante pour le jeune qui se sent écouté, encouragé. Mais ce soutien, ce travail fait auprès du jeune reste fragile et dépend fortement de l'avancé du dossier judiciaire, car les décisions prises peuvent avoir des conséquences négatives sur le parcours. Le délai d'instruction très long, entraîne une situation figée en attente de ce jugement, empêchant le jeune de se projeter.
 - **Les problèmes de santé :** peu de jeunes concernés par des problèmes de santé cette année (17%) (précocité, dépression ...). Par contre pour les jeunes un peu fragiles, le travail entamé sur eux et l'accompagnement proposé pendant le parcours leur a permis d'envisager un retour en cours à la prochaine rentrée scolaire et de se sentir mieux.
 - **Autres problèmes relevés :**
 - **problèmes personnels** : (mauvaises fréquentations) 49 %
 - **consommation de stupéfiants** : 32 %

I.2. LE PARCOURS DES JEUNES ACCUEILLIS À JEM

A. La scolarité

Les jeunes accueillis étaient présents en cours de façon plus ou moins assidus

- 14 allaient en cours assidûment
- 4 d'entre eux, quelques absences
- 7 autres, les absences étaient fréquentes
- 3 ne se présentaient plus à leur établissement
- 1 exclu des cours quelques jours avant l'inscription à JEM, pour un comportement jugé non adapté

B. Leur parcours

25 jeunes ont terminé leur parcours (3 mois)

- 15 ont repris les cours après JEM
- 10 ne sont pas retournés en cours : différentes raisons, soit

- ils n'allaient déjà pas en cours et un retour n'était pas possible. Mais pour certains envisageable à la rentrée de septembre 2017
- ils rencontrent des problèmes familiaux, de santé ou autre qui ne leur permettent pas d'envisager un retour en cours pour le moment

14 jeunes ont arrêté leur parcours

- 7 jeunes sont restés moins d'une semaine : 3 ont repris les cours et les 4 autres, plus ou moins en rupture scolaire, non pas réussis à adhérer au dispositif JEM, à trouver du sens à JEM.
- 4 jeunes sont partis à mi-parcours : 1 pour des raisons de santé, 2 jeunes sans aucun projet, 1 pour des problèmes familiaux
- 3 jeunes ont quitté JEM juste avant le 1^{er} stage : 1 avait des problèmes de fréquentation (peur de se faire frapper à l'arrêt La Neustrie), une autre avait des difficultés à se déplacer en bus (stage 2 arrêt de bus après chez elle et accompagnée la 1^{ère} fois), 1 ne se projetait pas en entreprise.

2 jeunes ne sont jamais venus : 1 problème de transport mais surtout manque de confiance en lui, peur de venir à JEM malgré l'accompagnement proposé, et la 2^{ème} en rupture scolaire, n'a pas réussi à se motiver pour venir à JEM.

C. L'apport de JEM

Un temps pour se pauser : pour tous ces jeunes de profils différents (discrets, déconnectés, engagés, rebelles), participer à JEM c'est faire une pause. Pour certains, c'est la possibilité de ne pas aller en cours, pour d'autres de sortir de chez soi, de retrouver un rythme, de faire parti d'un groupe, d'être écouté, suivi. Ou encore de pouvoir s'exprimer librement sur ses difficultés, de réfléchir sur son orientation, son avenir personnel et professionnel, d'avancer.

Les jeunes apprécient cet accompagnement quasi individualisé proposé. Ils sont surpris du temps qui leur est accordé, surpris du temps pris avec eux pour réfléchir sur des solutions concrètes.

Cet accompagnement permet à certains de reprendre confiance en eux, de rétablir un dialogue avec leur famille, de parler du passé et d'avenir.

La progression des jeunes fluctue entre amélioration, régression et stabilisation. Des jeunes partagés entre l'envie de réussir, la peur de l'échec mais aussi confrontés au regard, aux jugements des pairs. Le parcours est constructif.

Des évolutions positives ont pu être notées en lien avec les activités, l'accompagnement individuel proposé et les stages :

- sur leur rapport à l'autre : une meilleure écoute, un plus grand respect des règles et des contraintes
- sur leur autonomie : gestion du planning, sens des responsabilités, meilleure mobilité
- sur leur motivation : présent à toutes les activités, projection avenir, envie de faire
- sur leur comportement général : comportement moins agressif, meilleure communication avec les autres (familles, pairs ...)

Ces évolutions positives redonnent du sens à leur « vie » et leur montrent qu'ils sont en capacité de faire, de changer positivement. Ce changement d'attitude, de comportement, leur permet de comprendre, qu'avec du temps, des efforts mais aussi avec une réelle volonté de changer ils peuvent reprendre une formation et envisager un avenir plus serein.

Ces progressions ont pu être notées, mais nous ne pouvons pas mesurer les effets à moyen et long terme. Certains jeunes sont suivis sur le long terme par Sandrine Lebreton, doctorante.

Une parenthèse – un mieux être – une écoute

Magalie précise que le parcours l'a aidé à aller un peu mieux au fur et à mesure « *je suis plus calme, je m'énerve moins en cours, les profs. Je m'engueule moins avec mes parents, même eux ils ont changé. ... Ici, vous avez du temps pour nous, pour nos papiers, nos inscriptions, ça aide ; au lycée ils ont autre chose à faire. »*

Édith déclare aussi se sentir « *mieux depuis que je suis à JEM* »
Pour Benoît, JEM lui a permis « *d'être plus concentré en cours, moins agité* »

D. Le retour en cours

- 14 jeunes allaient en cours assidûment lors de l'inscription à JEM mais présentaient des difficultés scolaires, une démotivation et parfois un comportement jugé inadapté par l'équipe pédagogique. La majorité a repris les cours, certains avec envie, d'autres avec un sentiment d'obligation. Et pour quelques jeunes, la reprise des cours n'a pas été possible.
- 22 jeunes avaient débuté un absentéisme plus ou moins fort. 9 sont retournés en cours et pour les autres, le retour en cours s'est avéré encore plus compliqué après JEM. La plupart envisagent de reprendre une formation en alternance à la rentrée prochaine.
- 4 jeunes n'allaient plus en cours, en fonction de la raison de leur absentéisme, une formation en alternance est envisagée.

Le retour en cours s'avère toujours compliqué ; il est difficile pour eux de réintégrer un lieu et un système scolaire traditionnel qu'ils rejettent.

E. L'école, perçue par les jeunes

Ces mots soulèvent des questions, interrogent

Pourquoi ces élèves décrochent, de quoi se détachent-ils ? Décrochent-ils des études, n'ayant plus foi dans l'utilité des formations ? Désirent-ils rompre avec une institution où ils se sentent mal considérés ? Veulent-ils s'éloigner d'un lieu où ils ne se sentent pas en harmonie avec les enseignants ? Ou est-ce une tentative de restaurer une image de soi dévalorisée dans le cadre scolaire ?

- **La diminution du nombre de cours** est considérée par les jeunes comme un point très positif :
« *C'est mieux que les cours* »
- Le parcours JEM est vécu pour la plupart comme « **une parenthèse** » **bénéfique**. « *JEM m'a été une bonne aide et m'a permis de souffler / on fait les activités en dehors du collège / La liberté de s'exprimer* »
- Perçu comme une **aide à l'orientation** : « *m'a permis d'y voir plus clair sur mon projet d'avenir / ça m'a rassuré sur le métier que je voulais faire* »
- **Un mieux être** : « *j'ai la sensation que ça m'aide* »
- **Une remotivation** : « *j'ai retrouvé l'envie de retourner en cours / j'essaie de me concentrer en cours* »
- **Une aide à la communication** : « *j'arrive maintenant à communiquer avec ma mère / à parler avec les autres* »
- **Une projection** : « *rien changer pour cette année mais motiver pour l'année prochaine / un projet d'avenir plus concret* »
- **La confiance en soi** : « *moins de jugement sur moi / confiance en moi, un peu plus / je me mets plus en confiance / le changement de vision que ça m'a apporté* »
- **Perception d'un changement** : « *je vois les choses différemment* »
- **Ce que les jeunes aiment dans JEM** : « *l'effectif du groupe / les activités / la bienveillance des personnes qui les encadrent / la liberté qu'on nous donne / les personnes s'intéressent beaucoup à nous* »
- **Du progrès** : « *j'ai réussi / à prendre les transports en commun / à m'exprimer sur certaines de mes angoisses / à m'intégrer / à parler individuellement / à être respectueuse* »
- **Difficultés à donner du sens** : « *J'aime bien, les animateurs sont gentils mais je ne vois pas ce qui peut m'aider à me motiver pour aller en cours* »

Les jeunes s'inscrivent à JEM pour « échapper » au cours, mais aussi avec l'espoir de faire « autres choses », quelque chose de bénéfique pour eux :

Augustin, conscient qu'il a un comportement perturbateur en cours, s'est inscrit pour « **savoir me maîtriser** *et aussi* savoir mon orientation »

Benoît a perdu toute motivation pour aller à l'école même s'il est toujours présent, il s'est inscrit à JEM avec l'intention « *de reprendre goût à l'école* »

Brendon explique que s'il s'est inscrit, c'est parce qu'à JEM on lui proposait « **autre chose que des cours** ».

Édith précise « *je me suis inscrite car je n'aime pas les cours, je n'arrive pas à suivre les cours et à la maison ça m'énerve. Je voulais faire autre chose* »

Edin a un comportement de plus en plus perturbateur en cours et agressif avec les professeurs. Et lui, il sait qu'il était « **obligé de s'inscrire, pour pas me faire virer** »

Ilda a un objectif « *montrer au proviseur et à la CPE que je peux être motivée* »

Marvin avoue être « *perdu dans ma scolarité* » et espère ressortir avec « **un projet concret** »

I.3. PRÉSENTATION DES JEUNES

Prénom	Age	Situation familiale	Personnalité - profil	Origine des difficultés	Projet de vie	L'apport de JEM
Achille	2000 M	famille divorcée. Vit chez son père. Mère non investie. Père en quête de solution, non entendu pour le moment par le système scolaire et social.	manque de confiance, de maturité Profil : Déconnecté	difficultés de compréhension, d'expression, concentration	Vente	Le parcours lui aura permis de gagner en autonomie, de mieux se connaître et de mettre en place avec l'établissement scolaire une demande de reconnaissance RQTH. De faire un diagnostic sur ses difficultés et d'aider sa famille.
Aliya	2002 F	famille qui ambitionne beaucoup sur leur fille	ne trouve pas sa place dans sa famille et la société. En conflit avec elle même, ses parents et l'école Profil : Déconnecté	pb familiaux et scolaires	3 ^{ème} pro lycée privé (à la demande de son papa)	n'est venue qu'un jour
Antoine	2001 M	parents séparés. Vit avec sa maman. Maman dépassée, perdue, a besoin d'être aidée	pas de projection sur son avenir. Passif, immature, dans la négation. Pas de limites, dans le conflit Profil : Rebelle"	un entourage familial qui a « démissionné » face à l'attitude du jeune. Il cherche les limites, il n'en trouve pas, alors il va de plus en plus loin	aucun projet	Il s'est impliqué en début de parcours et au fur et à mesure s'est refermé et n'a plus montré d'intérêt au parcours. Il ne donnait pas de sens à ce qu'il faisait.
Augustin	2002 M	famille dont la mère est en recherche d'identité sociale. Besoin de considération, de reconnaissance	en conflit avec lui même, révolté. Retourne sa colère sur le système scolaire. Comportement ambivalent Profil : Déconnecté	conflit social familial, une maman qui refuse d'entendre que son fils ne fera pas de grandes études comme elle	Bac Pro commerce	Parenthèse, lui a permis de ne pas aller en cours. De faire comprendre à sa maman à travers les stages notamment qu'il ne voulait pas faire de grandes études comme elle.

Prénom	Age	Situation familiale	Personnalité - profil	Origine des difficultés	Projet de vie	L'apport de JEM
Benoît	2003 M	parents divorcés, séparation difficile, violente psychologiquement pour tous.	relation conflictuelle avec l'école. Immature, gentil Profil : Rebelle	relation familiale	MFR Aigrefeuille	Le parcours a permis de souffler. Parenthèse dont il avait besoin. Le travail en art thérapie lui a permis de s'exprimer sur son histoire assez lourde. Retour en cours plus serein.
Brendon	2001 M	vit avec sa mère, sans profession	manque de confiance, se sous-estime. Profil : Rebelle	pb familiaux et ses relations extérieures qui le perturbent	CAP Bâtiment : charpentier	Jeune qui s'est investi dans JEM. Il y a trouvé de l'écoute, du réconfort. Même si les problèmes sociaux, familiaux sont lourds, il a pu s'investir et faire un très bon stage en peinture. Par contre, ses relations à l'extérieur l'ont empêcher de poursuivre.
Casey	2000 M	vit chez sa maman. Maman dépassée, cherche des solutions	pas de projection sur son avenir, perdu Profil : Déconnecté	pb familiaux et scolaires	pas de projet	A trouvé du bien être et une écoute à JEM mais pas impliqué. En attente de solution « miraculeuse »
Edin	2001 M	situation familiale précaire	cherche à s'affirmer, doit faire attention à son comportement, impulsif Profil : déconnecté	difficultés scolaires, problème de motivation, pb familiaux	CAP Peintre en Bâtiment (a trouvé son maître d'apprentissage)	en décrochage scolaire, n'a pas réussi à intégrer JEM
Édith	2001 F	Parents adoptifs séparés.	manque de confiance, d'assurance, fragile. Besoin de reconnaissance Profil : Déconnecté	Adolescente qui cherche sa place dans sa famille d'adoption, aujourd'hui recomposée. Sera séparée de sa sœur l'an prochain. Suite au divorce, elle part à Montauban avec sa maman. Et sa sœur reste avec son papa	CAP boulangerie à Montauban	L'art thérapie lui aura permis de s'exprimer sur ses ressentis, de préparer cette séparation (sœur, papa, amis à la rentrée prochaine). Jeune fille qui a besoin d'être entourée, peur de l'abandon.

Prénom	Age	Situation familiale	Personnalité - profil	Origine des difficultés	Projet de vie	L'apport de JEM
Elena	2002 F	Vit avec sa mère et son frère. Énormément de violence dans la famille	violente, agressive. Comportement conflictuel avec les professeurs. Cherche sa place dans la société, a envie de réussir Profil : Désengagé	Une situation familiale qui perturbe son comportement et ses relations en général. Adolescente qui se cherche et se construit par ses erreurs	3ème pro – vente	Jeune qui s'est investie dans JEM malgré une situation personnelle compliquée. Elle y a trouvé de l'écoute, du bien être. Lui a permis de réfléchir sur sa colère, sa violence. De réfléchir sur sa situation familiale conflictuelle mais pas d'en régler les problèmes trop lourd.
Ianis	2001 M	Migrant en foyer depuis décembre. A laissé sa mère, frères et sœurs en Nouvelle Guinée. Papa décédé	réfléchi, sensible, impliqué Profil : Déconnecté	son histoire et celle de son pays d'origine : la Guinée Conakry	CAP Boulangerie	A son arrivée en France, il avait besoin d'un soutien qu'il a reçu des animateurs. Il a pu montrer à travers le parcours ses capacités, ses compétences, ses projets
Ilane	2001 M	mère adoptive présente, mais manque d'écoute, difficile pour elle d'accepter les difficultés de son fils (orphelinat, adoption, reconnaissance ...). Se persuade que tout va bien	manque de confiance, a besoin de s'exprimer, d'être écouté. Profil : Désengagé	De plus en plus difficile pour lui d'accepter ses 2 ans de retard, dû à son arrivée en France à 8 ans et scolarisé en CP. N'accepte plus ce regard.	3ème pro Lycée Notre Dame	Parenthèse vraiment nécessaire pour se ressourcer. Ne supporte plus le collège, JEM lui a permis de terminer son année scolaire. Avait besoin de s'exprimer sur son histoire, d'être entendu. Il était avec des jeunes de son âge, ça lui a fait du bien.
Ilda	2002 F	parents divorcés. En conflit avec ses parents. Suivi par un éducateur. Mère sans profession, père des missions de temps en temps	relation conflictuelle avec l'école et ses pairs ; violente verbalement, impulsive. Profil : Rebelle	difficultés scolaires, pb familiaux, en rébellion	travailler auprès des animaux	Absentéiste, elle n'a pas réussi à intégrer JEM, malgré les encouragements de l'éducateur, le lycée et JEM
Inza	2001 M	parents séparés. Vit chez sa mère, s'investit pour son fils. Sans emploi	n'aime pas l'école. Relations négatives, influençable. Manque de motivation Profil : Rebelle	pb familiaux, relationnels et difficultés scolaires	CAP Boulangerie (doit trouver un patron) au CIFAM ou Compagnons du devoir	Il a fait tout le parcours, il était bien mais s'est peu investi. N'a pas compris le sens du dispositif, n'est pas dans une démarche de progression. Pour lui, JEM lui a permis de ne pas aller en cours

Prénom	Age	Situation familiale	Personnalité - profil	Origine des difficultés	Projet de vie	L'apport de JEM
Jacim	2000 M	en foyer. Voit de temps en temps sa mère	relation conflictuelle avec l'école. A perdu ses repères, ne donne plus de sens à sa vie Profil : Rebelle	pb familiaux, pb de comportement, pb scolaire	pas de projet	Il est suivi par des éducateurs, l'objectif était de le remettre dans une dynamique, mais il a perdu beaucoup de ses motivations. Seule, la sophrologie l'intéressait.
Jacques	2001 M	père veuf. Sans emploi	manque de confiance en lui, peur de l'autre, Profil : Déconnecté	pb familiaux, difficultés scolaires	pas de projet – MLDS	n'a pas réussi à venir à JEM, même si nous sommes allés le chercher
James	2001 M	Vit avec sa mère. A fait un travail sur elle (atelier parents) et a trouvé du travail (avant RSA). Ne voit pas son père. Mais en recherche du père, le magnifie	comportement conflictuel, sur la défensive, veut avoir la reconnaissance des autres. En recherche de cadre. Consommation cannabis Profil : Déconnecté	mauvaises fréquentations, délits, violence. Pb familiaux, manque d'autorité	mécanique auto	Parcours intéressant, beaucoup d'efforts. Travail sur lui, sa relation avec sa maman, sur son projet personnel et professionnel. Il a montré également qu'il était capable de se remettre en question et d'entendre les choses, qu'il voulait changer et on a pu le constater, cependant il reste encore fragile.
Kadia	2002 F	vit en foyer. Sa maman attentive mais plus d'autorité	manque de confiance en elle et en l'adulte. Immature, irrespectueuse, impertinente Profil : Déconnecté	pb familiaux et scolaires	a refusé de s'inscrire en MFR. Pas de projet pro	Elle n'a pas réussi à faire tomber son masque. Elle est restée sur la défensive, dans la fuite. Hermétique aux conseils
Kathy	2002 F	famille recomposée. Violence avec le beau-père. Maman sans autorité et problèmes de santé	fragile, manque de confiance en elle. Profil : Déconnecté	situation familiale : relation avec sa maman fragile, son beau-père violent	CIFAM vente mais doit trouver son apprentissage	très réservée, au fur et à mesure, elle a pris confiance en elle, s'est impliquée dans toutes les activités, même celles qu'elle ne voulait pas faire (boxe, parkour) et dans sa recherche de stage, mais les problèmes médicaux de sa maman l'on déstabilisée.

Prénom	Age	Situation familiale	Personnalité - profil	Origine des difficultés	Projet de vie	L'apport de JEM
Kemy	2001 M	famille séparée, recomposée. Vit chez sa mère. Père violent	Jeune agréable mais démotivé, se cherche, besoin d'être accompagné Profil : Rebelle	pb familiaux, manque d'écoute, d'attention	réorientation : espaces verts ou cuisine (demande au Grand Blottereau / Daniel Brottier)	Bien être. A retrouvé de la confiance en lui. L'approche professionnelle lui a permis de mener une réflexion sur son projet, de réfléchir sur une formation professionnelle pour la prochaine rentrée scolaire.
Laël	2002 M	Vit avec sa mère, mère surprotectrice. A changé de travail pendant JEM, avait besoin de reconnaissance.	Manque de maturité, en recherche de cadre. Comportement conflictuel avec les professeurs et sa maman. Profil : Désengagé	difficultés scolaires, pb familiaux, pb relationnel (influençable)	3 ^{ème} pro – mécanique auto	Parcours intéressant. Parenthèse scolaire bénéfique. Malgré cette volonté de progresser, il doit encore prendre en maturité et être plus responsable
Laonie	2002 F	parents divorcés, sans emploi. Mère malade. Père violent	difficultés à s'affirmer, de confiance en elle, n'aime pas l'école Profil : Désengagé	pb familiaux, difficultés scolaires	3 ^{ème} pro	Jeune perdue, pas de soutien familial. L'aide apportée à JEM était compliquée pour elle à accepter. On lui a demandé plus que ce qu'elle était capable de faire (apprendre à se connaître, devenir autonome et responsable, travailler sur son projet ...)
Lorentz	2001 M	Parents démunis, cherchent des solutions	manque de confiance, dans la négation, la confrontation. Jeune précoce Profil : Désengagé	un manque de confiance, une dévalorisation, qui a entraîné un mal être	Avocat / informatique	Parcours bénéfique. Lui a permis de mener une vraie réflexion sur son comportement. Les activités sportives lui ont redonné l'envie de refaire du badminton dans son club, les stages lui ont permis de retravailler son projet scolaire et professionnel. Les ateliers thérapeutique et les ateliers parents ont amélioré ses relations avec ses parents.

Prénom	Age	Situation familiale	Personnalité - profil	Origine des difficultés	Projet de vie	L'apport de JEM
Maceo	2001 M	famille roumaine, bien intégrée. Arrivée en France en 2009	volontaire, opiniâtre, veut réussir, impulsif Profil : Rebelle	a été exclu de son lycée suite à un comportement jugé non adapté vis à vis des professeurs	CAP vente automobile (CIFAM) / maître d'apprentissage trouvé	Exclusion du lycée vécue difficilement, il lui a fallu du temps pour nous faire confiance et ensuite, il s'est appuyé sur nous pour construire son projet de formation et professionnel. Bon parcours
Madi	2002 M	famille démunie, communication violente	Gentil, immature, cherche sa place et à progresser. En conflit avec les professeurs et ses parents Profil : Désengagé	Pb familiaux, besoin de reconnaissance au sein de sa famille	MFR Aigrefeuille - mécanique auto / espaces verts	Bien être, plus grande autonomie. A retrouvé de la confiance en lui. Parcours bénéfique, a permis de redonner du sens à son parcours scolaire, professionnel. D'avoir une communication plus apaisée avec ses parents
Magalie	2002 F	famille avec un passé lourd, des secrets et des non-dits	Provocatrice, en recherche de cadre, en recherche permanente de reconnaissance, influençable Profil : Rebelle	les secrets de famille, les non-dits, perte de confiance en elle et de ceux qui l'entourent	CAP serveuse	Jeune qui s'est investie dans son parcours professionnel malgré une situation personnelle compliquée. Elle y a trouvé écoute, bien être. Une vraie parenthèse, lui a permis d'être moins agressive avec les professeurs et ses parents le temps de JEM
Maggie	2001 F	Vit chez sa grand-mère. Parents toxicomanes, voit sa mère de temps en temps, pas son père.	Jeune agréable mais démotivée, se cherche, besoin d'être accompagnée Profil : Déconnecté	pb familiaux, doit trouver sa place et un sens à la vie	CAP vente	Bien être. Parcours bénéfique, a permis une réflexion positive sur son comportement, sa motivation. Elle a fait 3 stages à sa demande, qui l'ont motivé professionnellement mais pas scolairement

Prénom	Age	Situation familiale	Personnalité - profil	Origine des difficultés	Projet de vie	L'apport de JEM
Martial	2002 M	Parents divorcés, en conflit. Communication compliquée entre les parents et avec leur fils	manque de confiance en lui, peur de l'avenir, refuse de se projeter. Impassible Profil : Rebelle	conflits familiaux	CAP cuisine	carapace pour se protéger des adultes. Pendant tout le parcours, il est resté hermétique à toutes les propositions et c'est après qu'il a commencé à lâcher prise et à s'exprimer
Marvin	2001 M	parents divorcés. Refuse toute communication aujourd'hui avec son père, qui a été absent pendant son enfance (commercial)	agréable, réfléchit, poli, respectueux, bienveillant. Manque de repères, problème d'orientation, difficultés à se projeter, à trouver du sens Profil : Discret	pb familiaux, doit rétablir la relation et la vérité avec son père	Lycée Les Bourdonnières : commerce	jeune qui s'est investi et a fait preuve de motivation dans le parcours. Un gros travail a été fait sur son projet professionnel, il a pu réfléchir sur son avenir mais à ce jour, il n'a pas abouti. Il lui faudra davantage de temps.
Mathieu	2001 M	mère seule, 6 frères et sœurs, situation économique précaire. Très en colère contre son père, qu'il ne voit plus du tout, envie de vengeance	pas de projection sur son avenir. Problèmes psychologiques Profil : Rebelle	pb familiaux et psychologique	MLDS – mécanique auto	Des problèmes psychologiques relevant du corps médical. Il doit régler ses problèmes personnels pour avancer professionnellement
Océane	2001 F	parents : situation économique très modeste, sans autorité	manque de motivation, ne donne pas de sens à l'école Profil : Désengagé	manque de cadre parental	pas de projet – MLDS	N'est pas venue à JEM
Olwen	2001 F	Vit avec sa mère. Beaucoup de violence avec son père et autour d'elle. Gens du voyage	Image d'elle très négative, en souffrance psychologique Profil : Désengagé	mal traitance, pb familiaux	CAP serveuse en boulangerie. A ses 16 ans, elle arrête l'école	Elle n'était pas prête à être accompagnée, elle a préféré arrêter le parcours, fuir ce travail sur soi et sur son avenir

Prénom	Age	Situation familiale	Personnalité - profil	Origine des difficultés	Projet de vie	L'apport de JEM
Refael	2001 M	Parents séparés. Mère aucune autorité. Père très autoritaire et violent	Pas d'objectif, de projet, manque d'ambition. Ne donne plus de sens à la vie. Manque de repères. Violent (violence gratuite) Profil : Rebelle	pb familiaux	pas de projet – MLDS	A trouvé à JEM une écoute, un accompagnement. Lui a permis de réfléchir sur son comportement et attitude avec ses pairs. Mais, il est resté fermé à tout changement extérieur et évolutions possibles. La thérapie devrait se poursuivre à la demande de son père
Sabila	2001 F	vit chez son père. Ne s'entend pas avec lui, violent. Et la maman refuse de la voir.	veut tout décider, agressive, volontaire, refuse l'autorité scolaire Profil : Rebelle	pb familiaux, pb culturel	CAP serveuse en restaurant – maître d'apprentissage trouvé	JEM lui a permis de découvrir qui elle était vraiment derrière sa carapace. Elle s'est impliquée et JEM lui a permis d'exploiter ses compétences pour trouver notamment un maître de stage.
Saelle	2000 F	Aucun cadre, aucune autorité des parents	conteste l'autorité et l'adulte. Difficulté à s'affirmer Profil : Rebelle	difficultés scolaires et une famille qui a « démissionné »	Tenir un salon d'esthétique	Absentéiste, elle n'a pas réussi à intégrer JEM
Salima	2002 F	parents protecteurs sans autorité, idéalise leur fille.	agréable, souriante, manque de motivation, a besoin d'être accompagnée, entourée, regardée. Profil : Désengagé	manque de repère, d'autorité. Pb scolaires et familiaux	DIMA et ensuite CAP esthétique	JEM lui a permis d'avoir une réflexion sur qui elle est, qui elle veut être. Elle a bien travaillé sur son projet professionnel au CIO et pendant les stages. La présence des parents aux ateliers lui ont permis d'échanger avec eux sur des problèmes graves qu'elle subissait.
Samuel	2001 M	Parents séparés. Vit chez sa mère	Immature Profil : Rebelle	Ne trouve pas de sens à l'école	CAP Pâtissier	N'a pas trouvé de sens à JEM. A repris les cours sans aucune motivation

Prénom	Age	Situation familiale	Personnalité - profil	Origine des difficultés	Projet de vie	L'apport de JEM
Tanguy	2003 M	Mère attentive, n'a pas connu son père. Un 1 ^{er} beau-père (considéré comme son père pour Tanguy) qui est parti soudainement et aujourd'hui un nouveau beau-père	agréable mais ne donne pas de sens à l'école Profil : Rebelle	pb familiaux et scolaires	3 ^{ème} pro Lycée Notre Dame : mécanique. Ensuite : Bac pro mécanique	Bien être. A retrouvé de la confiance en lui, lui a permis de dialoguer ouvertement avec sa mère (médiation familiale). Le parcours lui a été très bénéfique, ses stages lui ont permis de se remotiver pour poursuivre ses études
Valentin	2002 M	gens du voyage. Culture et éducation différentes. Il est libre, l'école n'est pas la priorité	immature, tranquille, calme Profil : Déconnecté	Origine sociale, culturelle	pas de projet professionnel	Travailler sur son autonomie. Sortir de sa sphère familiale
Valéry	2002 M	famille divorcée. Vit chez sa mère. Difficultés sociales et économiques	Profil : Déconnecté		3 ^{ème} prépa pro Paimboeuf – mécanicien	
Wadia	2001 F	vit avec sa mère. Ne parle plus à son père depuis 3 ans	Profil : Discret		Hôtesse d'accueil	N'est venue qu'un jour, mais a eu un déclic. Elle est retournée en cours avec motivation.

**Tous les prénoms ont été modifiés*

II. LES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES

Pour la troisième année d'expérimentation, tous les établissements de la 4^{ème} circonscription de Nantes participaient.

Établissements	Ville	Nombre de jeunes inscrits
Collège Bellestre	Bouaye	1
Collège St Hermeland	Bouaye	3
Collège La Neustrie	Bouguenais	3
Collège St Jacques de Compostelle	Bouguenais	2
Collège Îles de Loire	SSSL	1
Collège Pont Rousseau	Rezé	0
Collège Salvador Allende	Rezé	3
Collège Ste Anne	Rezé	0
Collège Petite Lande	Rezé	4
Collège St Paul	Rezé	0
Collège René Bernier	SSSL	2
Collège Aristide Briand	Nantes	0
Lycée Jean Perrin	Rezé	2
Lycée Louis Jacques Goussier	Rezé	3
Lycée La Baugerie	SSSL	1
Lycée Les Savarières	SSSL	2
Lycée Notre Dame	Rezé	2
Lycée Alcide d'Orbigny	Bouaye	0
Lycée Les Bourdonnières	Nantes	2
Daniel Brottier	Bouaye	0
Lycée Pablo Neruda	Bouguenais	5
Lycée Daniel Brottier	Bouguenais	1
LG LP La Joliverie	SSSL	1
*Collège Saint-Exupéry	La Montagne	1
*Collège Pierre et Marie Curie	Le Pellerin	2

17 établissements sur 23 ont inscrit au moins un jeune sur le dispositif. Parmi ceux qui n'ont pas inscrit de jeune, certains ont contacté Escalade Entreprises pour une inscription mais celle-ci n'a pu se faire : le profil du jeune ne correspondait pas ou le jeune n'était pas prêt.

***2 autres établissements situés en dehors de la 4ème circonscription de Nantes ont participé cette année ;** le Collège Saint-Exupéry de La Montagne, a inscrit 1 élève et le collège de Pierre et Marie Curie du Pellerin a inscrit 2 élèves. Ces élèves ont été acceptés parce qu'ils avaient le profil correspondant, ils étaient domiciliés à Rezé et le groupe n'était pas complet.

Cette année, **la première session** a été programmée après les vacances de la Toussaint, c'est-à-dire début novembre, afin de donner le temps aux établissements de repérer les jeunes en situation de décrochage scolaire et d'organiser leur inscription.

A. Les chefs d'établissement

Les chefs d'établissement sont satisfaits de l'organisation du dispositif et de l'encadrement proposé cette année.

Des chefs d'établissement avec des objectifs et des attentes différentes. Conscients qu'il sera difficile de remotiver ces jeunes présentant la plupart de grandes difficultés scolaires et sociales. Ils les inscrivent car ces jeunes ont besoin d'être éloignés un moment du système scolaire, de faire une pause dans les enseignements, d'avoir un cadre renforcé, de souffler, de sortir du groupe de pairs. Ces jeunes ont également besoin de construire un projet de vie personnel et professionnel, de redonner du sens aux apprentissages et au parcours de formation.

Ils ont également besoin de réfléchir sur eux, de travailler sur l'estime de soi, de reprendre confiance en eux, se construire afin de se projeter.

Les équipes pédagogiques face à ses situations difficilement gérables demandent un accompagnement extérieur pour les aider à remobiliser le jeune.

Malgré toutes ses difficultés repérées dès l'entrée dans JEM, quasiment tous les chefs d'établissement ou référents scolaires ont noté un **changement positif sur le jeune**. Soit en terme

- comportemental : plus assidu, moins agressif, moins de violence latente ou exprimée, meilleure écoute
- relationnel : échange plus serein avec l'équipe pédagogique, communication rétablie avec la famille, respect des autres
- scolaire : remotivation, meilleure écoute, sens renouvelé aux enseignements, école envisagée et choisie pour la rentrée prochaine
- professionnel : projet plus clair ou redéfini, projection en apprentissage ou en entreprise
- développement personnel : plus grande confiance en soi, autonomie, respect de soi, se sent utile, revalorisation de soi
- motivation : envie de faire, de progresser, projection dans l'avenir

Question : Chacun s'interroge sur le **retour en classe** des décrocheurs qui s'avère très compliqué voire impossible pour certains après le parcours JEM. Si le retour se fait dans le même système de compétition et de comparaisons entre élèves, celui-ci peut s'avérer compliqué. Il est important que les équipes pédagogiques se saisissent de cette question à l'intérieur même des établissements.

Le travail réalisé à JEM est bénéfique, nécessaire au jeune pour « souffler », pour se remobiliser. Cependant, même si le parcours est construit en semi-immersion pour éviter une cassure avec l'établissement, on constate un retour en cours difficile. D'autant plus que les autres camarades continuent à suivre le programme, que rien n'est mis en place pour l'accueillir. Le jeune retrouve sa place sans aucun aménagement, **son parcours à JEM n'est pas valorisé**. On remet le jeune dans la même situation et il risque de reproduire le même schéma.

Cette année, suite à la réflexion faite sur la session 2015/2016, il était demandé **la présence du professeur principal** lors de l'inscription, **un suivi régulier** était envoyé à l'établissement ainsi qu'au professeur et **un livret de compétences** était remis aux jeunes et à l'établissement à la fin de leur parcours afin de **valoriser leurs compétences**, leur posture et comportement. Il permettait à chacun ainsi qu'aux parents de voir les possibilités du jeune, ce qu'il était capable de faire dans un contexte différent, hors établissement scolaire.

Ce livret a en effet permis à des jeunes de se rendre compte des compétences qu'ils avaient mis en place pendant le parcours, des efforts qu'ils avaient fait et de voir que nous les avions remarqués. Le livret de compétences a également été apprécié des parents satisfaits de recevoir pour la plupart un retour positif sur le travail et l'attitude de leur enfant.

Il a été utilisé par certains établissements pour travailler avec le jeune sur le comportement attendu en cours, leur faire comprendre qu'ils attendaient cette même posture en cours et dans l'établissement.

L'espoir de ces jeunes est d'être admis l'an prochain dans la formation qu'ils souhaitent, ce sur quoi ils ont travaillé à JEM, une remotivation pour une formation. Cependant, sans la valorisation des compétences mises en avant à JEM dans leur dossier scolaire, leur chance d'être admis dans la formation choisie est infime. C'est aussi pour cette raison que le livret de compétences a été mis en place cette année, des jeunes ont pu le présenter lors de l'inscription en MFR, par exemple ou au CIFAM et il a été pris en considération par l'établissement d'accueil, à l'écho des premiers retours.

B. Témoignages établissements scolaires

Les établissements notent l'intérêt du dispositif

LP Les Savarières : « *C'est un excellent dispositif qui devrait vraiment être pérennisé. JEM réalise des choses avec nos élèves que nous n'arrivons pas à faire (travail sur l'estime de soi, sports ou relaxation, suivi renforcé individuel, ateliers avec les parents...)* »

Collège Petite Lande : « *je pense que ce dispositif est une chance pour nos élèves en difficultés ou en décrochage. Même si les élèves sont bien accompagnés, pour certains d'entre eux, les transports peuvent encore rester un frein* »

LP Goussier : « *Ce dispositif a sa place dans les mesures d'accompagnement des jeunes en difficulté. Il faut renforcer son explicitation auprès du jeune et développer le lien avec des entrepreneurs afin d'ouvrir le regard de l'élève sur son futur.* »

Lycée D Brottier : « *Très bon dispositif pour nos jeunes en décrochage scolaire, pour cause de perte de motivation et mauvaise orientation* »

LG Jean Perrin : « *C'est un dispositif intéressant qui permet aux élèves de se revaloriser* »

LP La Baugerie : « *Je pense que c'est un parcours très intéressant, qui s'enrichit d'expériences d'année en année* »

LP Pablo Neruda : *La diversité des activités proposées est tout à fait adaptée au profil des élèves qui ne sont pas « scolaires » pour la plupart.*

Les établissements s'interrogent sur le retour en cours

Collège St Jacques de Compostelle : « *Très bon parcours pour les jeunes mais qui n'est pas très efficace pour la motivation en classe* »

Lycée J Perrin : « *prise en charge très individualisée appréciable mais difficulté pour un retour en formation* »

LP La Baugerie : « *Cette année un jeune qui n'a pas adhérer finalement au projet. Sinon plutôt la question du "retour en classe" qui ne se fait pas. Désintérêt de l'enseignant aussi.* »

Des effets positifs sur les jeunes, plus sur le « bien-être » que sur la remobilisation scolaire

James : « *il a pu engagé un travail personnel sur lui ... lui a permis de se poser des questions, de ne pas décrocher du lycée* »

Kemy : « *Le parcours JEM a été bénéfique pour lui, il lui a permis d'avoir un retour positif sur lui-même* »

Sabila : « *Le parcours a été utile pour Sabyla, il a été un apaisement pour elle et la classe ... JEM lui a été utile dans son projet professionnel (elle a été confrontée à la réalité).* »

Madi : « *Le parcours lui a permis de souffler, de se remobiliser dans son attitude* »

Le livret de compétences

LP Pablo Neruda : *« Je l'ai lu avec attention, en ai discuté avec les enseignants et le chef d'établissement. Cela nous permet de reprendre avec le jeune et de mettre en avant ses qualités. Il nous permet aussi de nous appuyer sur les compétences mises en avant. »*

LP Daniel Brottier : *« Le livret de compétence est « intéressant, afin d'avoir un support écrit, des axes de progressions et un état des lieux de ses capacités »*

LP Les Savarières : *il est utile « pour le jeune, la famille mais aussi pour les profs/ infirmière qui ont pu le voir »*

Collège Petite Lande : *« Je l'ai transmis au professeurs ... le livret de compétences permet d'avoir un autre regard sur les compétences de l'élève. »*

Associer davantage les professeurs au parcours pour aider à la remobilisation du jeune et faciliter son retour en cours

LP La Baugerie : *« Je le crois, mais cela reste difficile. Parfois le professeur principal est « poussé » par le reste de l'équipe pédagogique pour ne plus entendre parler du jeune. »*

Collège La Neustrie : *« Ils sont associés car l'entrée dans le dispositif est discuté en équipe pédagogique »*

LP Daniel Brottier : *« un éducateur scolaire fait le lien entre le professeur et JEM par contre très intéressant la présence du professeur principal à la rencontre mi-parcours afin de travailler de notre côté le retour en cours. »*

LP Goussier : *« certainement que cela permettrait une prise en charge plus cohérente de l'élève en faisant le lien avec le pédagogique. »*

III. LES ACTIVITÉS

Les activités proposées sont organisées en petits groupes, construction des relations, cohésion, entraide et solidarité sont les leitmotifs de ces actions. Ils mettent en mouvement les jeunes et réclament une adhésion à la progression.

Les activités montrent la difficulté pour les jeunes de passer rapidement de la prise de conscience à la démarche, effort d'assiduité notamment, adaptation de leur posture, respect de l'organisation, de l'autre et de soi.

Elles révèlent leurs difficultés, leurs freins, leur fragilité mais aussi leurs talents, leur force, leur potentiel. Elles développent à des degrés différents leur confiance en eux, améliorent leur communication mais aussi redonnent sens à leur parcours.

A. Activités proposées

Cette année, 6 activités étaient proposées dans le parcours JEM : Boxe, Slam Mao, Escalade, Parkour, Sophrologie et Art Thérapie. Les activités pour lesquelles nous avons le plus de résultats intéressants avec les jeunes l'an passé. De plus, il avait été proposé aux derniers groupes un suivi individuel en art thérapie, cette approche avait véritablement permis à ces jeunes de s'exprimer, de se libérer de leur histoire, de trouver certaines réponses à leurs problèmes. C'est pourquoi, ce suivi a été proposé systématiquement à tous les jeunes cette année en collectif et en individuel.

Les animateurs ont bien compris le contexte particulier de ce parcours et ont été très pertinents dans leur approche avec les jeunes, ils révèlent la capacité de chacun d'eux à être dans une progression.

B. Le cadre

Cette année, comme l'an passé une session était planifiée tous les mois à partir de novembre, le calendrier des 6 groupes a été donné dès septembre afin de permettre aux animateurs de gérer leurs interventions, la progression et le suivi des jeunes.

Une réunion entre tous les animateurs était organisée à mi-parcours pour chaque groupe permettant un échange sur les jeunes, leur comportement, attitude, posture, difficultés, peur, motivation, de travailler sur leurs points faibles afin de les faire progresser ensemble et de révéler leurs talents. Un bilan était également fait à la fin de chaque parcours, permettant de voir si les objectifs de mi-parcours avaient été atteints.

Cette nouvelle organisation a été appréciée par les animateurs :

Sophie (sophrologue) note de nouveau une amélioration du fonctionnement général du dispositif JEM : « *très bien organisé* ». Elle parle de « *l'utilité du dispositif* » pour les jeunes bénéficiaires. Elle note une « *bonne organisation et bon suivi, clair et précis* ». Elle indique également **l'aspect très positif et « pas trop lourd » des réunions intermédiaires entre animateurs d'activités avec des échanges constructifs et un « respect du travail des uns et des autres »**

Hervé et Ludovic (Slam Mao) sont « *satisfaits de l'organisation, de la communication, du suivi, du planning ... c'est plus fluide* ».

C. Les activités révèlent le mal être à l'école

Selon Sophie, une grande majorité des jeunes ressentent « *un sentiment d'injustice par rapport à l'école* » et estiment souvent que « *les punitions ne sont pas justifiées, ne sont pas justes* ». Elle cite certains jeunes qui indiquent : « *Les profs ne peuvent pas me comprendre* ». Elle parle aussi de « *l'action d'étiquetage* » qui peut parfois se produire à l'école et de la difficulté pour la quasi-totalité voire « *une peur du retour en cours* » après le parcours JEM et se pose la question de « *l'après JEM* ».

D. L'apport des activités

Selon Sophie (Sophrologue), les jeunes se rendent compte qu'une autre **relation plus apaisée est possible avec l'adulte** et « *que ça existe vraiment, d'autres manières que la violence, on peut se faire respecter sans la violence* ». Elle précise qu'elle a « *beaucoup travaillé sur l'agressivité* ».

Les jeunes apprennent beaucoup sur eux lors de ces ateliers

- « *je croyais que ça allait être ennuyant et ça ma libéré car cette activité détend beaucoup* »
- « *j'ai appris à me canaliser, c'est bien pour les cours* »
- « *au début j'y croyais pas et puis ça m'a apporté de la confiance, j'avais peur de fermer les yeux* »
- « *ça aide à se relaxer et ça marche* »
- « *j'ai appris à gérer ma colère* » « *permet de gérer son stress* »

Talents Cachés (art thérapie) animé par Justine, est une activité très appréciée des jeunes, cet atelier leur a permis d'exprimer leurs peurs, leur mal-être, leurs difficultés :

- « *j'ai pu m'exprimer facilement, me libérer* »
- « *c'est compliquée de parler de son histoire* »
- « *J'ai pu lui dire des trucs mais pas complètement. Je savais pas comment lui dire mon histoire* »
- « *On apprend des choses sur soi, on parle. On a parlé du passé* »
- « *J'ai réussi à lui dire presque tout, j'aurais aimé avoir plus de séances* »
- « *Juste bien. On peut parler de tout. J'ai pu parler avec ma mère après. Je suis bien* »
- « *Au début, je ne savais pas trop à quoi m'attendre, mais ça m'a redonné confiance* »

Retour de **Madi** sur l'atelier Talent Caché : « *Grave bien, ça permet de se détendre, ... de me connaître, ... être un peu mieux avec mes parents* »

Magalie: « *super, elle sait grave trouver les mots, elle est super gentille, ... elle m'a donné des conseils et j'ai dit des choses que je n'aurais pas dit à quelqu'un d'autre* »

Pour **Ilane**, l'atelier Talents cachés lui a permis de trouver une écoute « *ça permet de parler, de trouver des solutions, ... c'est comme une amie, on est en confiance* »

La boxe pousse les jeunes à se surpasser, à repousser leurs limites, à gagner en assurance. La confiance en soi s'accroît au fil des séances et se ressent dans leur quotidien. Francis dit que ça les fait « *grandir* » « *il est complexé mais ça va mieux* ». Et les jeunes apprécient cette activité :

- Édith** : « *au début je pensais que ça allait être dur, c'était bien* »
- Augustin** : « *Je trouve que ça défoule bien et Francis était cool* »
- Marvin** « *ça vide, ça fait voler, c'est intense* »
- Inza** « *c'est bien la boxe, ça permet de taper* »

Ludo et Hervé (Slam Mao) propose aux jeunes d'écrire un morceau, de créer leur musique, de chanter et de s'enregistrer. Les jeunes découvrent **leurs compétences** « *il y a un peu de timidité mais il est doué pour le flot, rap, il a du potentiel* ». **Le Slam** peut révéler **des difficultés** « *Il a des difficultés de concentration et des difficultés par rapport à l'écriture* », pour Achille « *il n'est pas à l'aise avec l'écriture, pas à l'aise avec les idées, mais approche positive ... petits problèmes d'élocution, ... au niveau de la vivacité d'esprit, il est un plus lent que les autres.* » « *Au début il était super timide, sur l'enregistrement, ça faisait voix parlé moins rappé, mais la fois d'après, j'ai pris une demie-heure avec lui ... j'ai trouvé qu'il s'était vachement amélioré* » ; mais aussi **des talents** « *il a une véritable expression artistique ... il avance très vite ... il y a une certaine logique dans sa manière d'exprimer les choses* ». L'exercice est difficile pour certains.

Madi : « *là il faut écouter, prendre confiance en soi pour s'enregistrer, je suis content d'avoir fait ça* »

Pour **Laël**, le Slam, c'est « *l'écriture ça rappelle l'école et je n'aime pas ça* »

L'acrobatie de rue leur demande **de se dépasser, d'affronter les autres**. Yohan (acrobatie de rue) dit que « *Kathy* » « *était complexée, bloquée et finalement, elle a dépassé sa peur, elle est très souple* ». Éléna « *essaie de dépasser ses limites, elle fonce* ». Pour Maggie, « *ce n'est pas facile de faire devant les autres* », elle a « *peur ... elle suit le groupe* ».

IV. L'APPROCHE PROFESSIONNELLE

A. Le CIO

Cette année, il était proposé à chaque groupe une demi-journée au CIO. Une conseillère d'orientation psychologue présentait le CIO et apportait information et aide personnalisée pour l'orientation scolaire et professionnelle à chacun.

Cet atelier en petit groupe a été très apprécié des jeunes, il leur a permis de trouver des réponses à leurs questions : sur les écoles possibles, les métiers et les formations. Identifier les écoles proposées à la sortie de la 3^{ème} dans beaucoup de domaines rassure, permet d'envisager une formation, d'entrevoir un avenir professionnel, de se projeter.

Le travail avec les jeunes sur la construction de leurs projets est essentiel. L'objectif est double : aider les jeunes à construire et mûrir leur projet en leur donnant de l'ambition, tout en restant réaliste et vigilant sur les débouchés et leurs capacités réelles.

Deux jeunes, suite à cet accueil collectif ont exprimé le besoin de poursuivre leur réflexion sur leur orientation scolaire et professionnelle en individuel. Un accompagnement individuel leur a été proposé par la conseillère d'orientation, ce qui leur a permis de réfléchir et approfondir leur projet professionnel et choisir l'établissement pour la rentrée prochaine en fonction de leur projet. Cet accompagnement sera proposé de façon systématique l'an prochain et le CIO s'engage à leur réserver des créneaux prioritaires afin de garder la dynamique, leur envie d'avancer, de construire leur projet scolaire et professionnel.

Brendon : « top, j'ai appris comment chercher un apprentissage »

Laël : « elle m'a donné la liste des lycées pour ma 3^{ème} prépa Pro »

Magalie : « j'ai trouvé comment m'organiser pour l'année prochaine » « je dois m'inscrire dans un lycée en attendant de trouver un patron » / « Le CIO m'a aidé, elle m'a dit comment et où m'inscrire, comment préparer mon orientation. Et elle m'a parlé d'un plan B à Bougainville »

Salima : « Ça m'a avancé dans mes recherches, pour les apprentissages, lycée, ... »

Kathy : « J'ai pu apprendre et découvrir beaucoup par rapport au lycée où je veux aller : lycée pro Goussier »

Benoît : « J'ai pu découvrir la menuiserie en regardant des fiches et des vidéos, j'ai commencé à trouver ma voie grâce à elle »

Inza : « Ça m'a permis de connaître les sites pour trouver un patron, un apprentissage au CIFAM »

B. Le CIFAM

L'apprentissage, en tant que voie de formation basée sur l'alternance, est un système qui s'adresse à tous les jeunes. Il représente également une alternative et une voie de réussite pour des jeunes en décrochage avec le système classique de formation.

Face à l'intérêt des jeunes sur les formations en apprentissage, Gaël, chargé de développement à la Chambre des métiers est intervenu pour chaque groupe pour répondre aux questions des jeunes : l'apprentissage c'est quoi ? Qui peut-être apprenti ? Qui emploie un apprenti ? Comment trouver un maître d'apprentissage ? Quelles sont les obligations de l'apprenti et de l'employeur ? ... ?

Des informations indispensables aux jeunes pour qu'ils construisent leur projet, leur formation.

Marvin : « Je ne savais rien sur l'apprentissage, c'était intéressant, mais les vacances en moins c'est embêtant par contre le salaire c'est bien. Il faut réfléchir à tout ça, je ne sais pas encore »

Refaël : « Pour moi, c'était l'inconnu. J'ai appris que l'on avait que 5 semaines de vacances, qu'il faut travailler, se lever de bonne heure, que l'on risque de se faire virer ... »

Mathieu : « J'ai bien aimé son intervention car il nous a bien présenté en quoi consiste l'apprentissage »

Salima : « *J'ai bien aimé la présentation, ça allait. Il dit tout ce qu'il faut faire et pas faire, c'est intéressant* »

Benoît : « *on a appris qu'on a moins de vacances et qu'on est payé selon notre âge* »

C. Les rencontres pro – L'immersion en entreprise

Des dirigeants accueillent en groupe restreint (de 1 à 3) des jeunes pour leur faire découvrir lors d'un après-midi le monde de l'entreprise. Ils leur présentent le rôle de l'entreprise dans son environnement, afin de leur donner envie d'aller vers l'entreprise et de s'orienter vers ses métiers. Ils ont également présenté leur parcours ou celui de leurs collaborateurs afin de présenter des métiers et montrer aux jeunes que l'accès à un métier n'est pas forcément linéaire.

Le témoignage et le retour d'expérience de ces professionnels ancrés dans la réalité sont précieux pour éclairer ces jeunes et leur donner l'envie d'aller vers ce monde méconnu.

Madi : « *c'était intéressant, c'était très grand* »

Lorentz : « *C'était sympa, ça m'a permis de découvrir la vie en entreprise. Ça m'a impressionné* »

Salima : « *Je n'ai pas trop aimé ma visite, il y a trop de trucs à faire* »

Kathy : « *Cette entreprise ce n'est pas mon projet professionnel mais ça été intéressant quand même, on nous a fait découvrir des métiers en bureau et au téléphone. Je préfère au téléphone* »

Augustin : « *J'ai bien aimé l'interview avec le journaliste, c'était intéressant* »

Ianis : « *J'ai découvert tous les métiers de cette entreprise et celui de patron, que je ne connaissais pas.* »

D. Les rencontres pro – EPA : Entreprendre Pour Apprendre

Une intervenante de l'association EPA et un entrepreneur accompagnent les jeunes dans la création de leur mini-entreprise. Les jeunes construisent leur projet pas à pas. Ils partent d'une idée et au fur et à mesure construisent leur projet, l'écrivent et terminent par une présentation orale devant un jury final.

La Mini Entreprise - EPA permet aux élèves de

- découvrir l'organisation d'une entreprise ;
- s'initier à la gestion de projet ;
- apprendre à travailler en équipe et à prendre la parole en public ;
- prendre des décisions et des responsabilités ;
- stimuler et valoriser leurs qualités personnelles : créativité, solidarité, autonomie, esprit d'initiative ;
- peut être une aide pour préciser leur orientation scolaire

Cet atelier permet aux jeunes de se mettre dans la situation d'un patron, d'un responsable d'entreprise, d'un collaborateur, de réfléchir sur les conséquences et les avantages de chaque décision, de mesurer l'importance des compétences de chaque collaborateur. Cette approche de l'entreprise est très intéressante pour les jeunes pour découvrir l'entreprise de l'intérieur.

Augustin : « *On avait l'impression que c'était nous qui créions, ça c'était très bien, on a inventé et on participait en groupe sans aide* »

Ilane : « *Ça va nous servir plus tard. C'était bien, mais on a manqué de temps pour notre projet* »

Madi : « *J'ai bien aimé cette activité, la tour de papier, les questions et notre projet*
« l'application »

Édith : « *ça m'a fait bizarre car je n'avais jamais fait, mais c'était bien* »

Benoît : « *j'ai bien aimé cette activité car on travaillait en groupe, oui, et on faisait des trucs cool* »

E. Les stages

Après cette première phase de travail sur l'estime de soi, sur l'orientation, les recherches de stages sont lancées en fonction de leur envie, de leur personnalité. Rappelons que ces jeunes moins de 16 ans pour la plupart se heurtent à la réglementation du travail et au principe de précaution dans les métiers.

Les stages sont recherchés par l'équipe d'Escalade Entreprises en complément des établissements scolaires, des parents et du jeune.

- 40 stages effectués cette année
 - 16 jeunes ont fait les deux stages proposés
 - 5 ont fait uniquement le 1^{er} stage
 - 3 n'ont fait que le 2^{ème} stage
- 42 stages non réalisés
 - 13 jeunes n'ont pas fait de stage (sortis du parcours JEM)
 - 4 stages trouvés, mais pas réalisés
 - 2 stages non trouvés par le jeune
 - 8 stages non proposés aux jeunes
 - 2 jeunes ont refusé de faire leurs stages
- Les raisons :
 - jeunes sortis avant la période de stage
 - la peur du stage ou de l'entreprise : refus au dernier moment
 - le manque de projet, pas d'envie de découvrir
 - changement d'orientation
 - problème de santé
 - la convention : trajectoire compliquée (signature par l'entreprise, les parents, l'établissement que certains ne fréquentent plus)

Cette année, JEM avait proposé une convention commune pour tous les établissements, celle-ci a permis d'accélérer le processus des signatures et a facilité sa circulation. L'entreprise signait dès son accord, ensuite le jeune, ses parents et pour finir l'établissement.

Pour éviter que les jeunes n'aillent pas à leur stage une fois les conventions signées, par peur de se rendre dans un lieu inconnu et de rencontrer des personnes étrangères ; les jeunes étaient soit accompagnés lors de leur recherche de stage, soit présents lors de la signature de la convention avec l'entreprise ou accompagnés le premier jour du stage. Ce premier contact accompagné par un encadrant de JEM a permis de dédramatiser l'entreprise et a diminué de 75% le nombre de stages non réalisés par rapport à 2016 (16 proposés l'an passé non réalisés et 4 cette année).

A certains jeunes, le stage n'était pas proposé faute de projet, de motivation ou d'une posture non adaptée. Il était préférable de travailler avec eux leur projet, leur comportement, l'attitude attendue en entreprise.

Un bilan plutôt positif

Pour l'ensemble des jeunes qui ont fait un stage, ceux-ci se sont bien passés. Ils ont été accueillis par des personnes désireuses de faire découvrir leur entreprise, leurs métiers et de les aider dans leur parcours professionnel.

Les stages sont à la fois révélateurs des exigences du monde du travail et de la bienveillance des tuteurs. C'est le moment opportun pour les jeunes de découvrir et percevoir ce que l'on attend d'un

professionnel, que la facilité n'est pas la règle et que l'on doit adopter une posture adaptée à l'interlocuteur.

Les stages sont aussi l'occasion pour s'apercevoir que l'on peut travailler avec plaisir dans une ambiance agréable, sans conflit.

Pour la plupart des jeunes, les stages ont confirmé leur choix professionnel et par conséquent ils se sont remotivés scolairement. 3 d'entre eux ont trouvé un patron pour leur apprentissage.

Pour certains dont le projet est plus ou moins défini, il leur a permis de découvrir l'entreprise comme un lieu agréable, convivial où il est possible de s'épanouir, de travailler avec plaisir et avec des collègues bienveillants.

Pour d'autres, le travail demandé, la posture à avoir ne correspondaient pas à ce qu'ils avaient imaginé : resté debout toute une journée, faire des tâches répétitives, travailler dans le froid l'hiver et sous la canicule l'été, Quelques-uns n'ont pas fini leur stage.

Les jeunes comprennent l'utilité des stages dans l'élaboration ou la confirmation de leur projet professionnel et sont pour la plupart demandeurs d'expériences professionnelles. Toutefois, ne faire que de l'observation peut être frustrant pour certains ou ennuyant.

Tanguy : « *Avant je voulais être dans l'aéronautique ou maçon. Et depuis mon stage je sais que je veux être dans la mécanique. Et le patron m'a proposé de revenir l'année prochaine refaire un stage, si je voulais* »

Madi : « *J'ai pu voir le métier (mécanicien), il y a beaucoup de choses à faire, s'est intéressant, j'ai bien aimé la carrosserie* »

James : « *J'ai beaucoup aimé mon stage car j'aime la mécanique, j'ai bien participé et l'ambiance était relax* »

Édith : « *J'aime bien les stages en pâtisserie. Ils étaient gentils et c'était cool* »

V. LES PARENTS

Des parents investis à des parents perdus, démunis face aux réactions de leur enfant ou très peu présents.

Des parents conscients des difficultés que traversent leur enfant, mais en manque de solution dans l'éducation de leur adolescent. La situation leur échappe et ils sont en attente d'une aide, d'un soutien de l'extérieur.

Les familles, parfois dépassées, abandonnent ; laissant une grande marge de manœuvre dans les agissements des jeunes. Le rapport de force parents/enfants s'inversent alors.

Conscient de l'importance du soutien des parents dans l'accompagnement du jeune. Des « **Ateliers Cafés** » étaient proposés tous les 15 jours (soit le matin, soit le soir) aux parents.

Ces rencontres entre parents de JEM, leur ont permis de partager leurs inquiétudes, leurs doutes, de prendre du recul par rapport au comportement de leur enfant, de leur éducation et du lien parent – enfant.

Les Ateliers Cafés ont permis à certains parents de recréer du dialogue avec leur enfant, de la confiance les uns envers les autres, de noter un meilleur comportement avec l'entourage familiale, une plus grande motivation à participer, certains parlent de « plaisir retrouvé ».

Un moment de partage qui a rassuré. Suite à ces ateliers, des parents ont réussi à s'investir davantage et ont eu une influence positive sur le nouveau parcours de leur enfant.

Cette année, quelques jeunes, vivant des problèmes de conflits difficiles, ont demandé une **médiation familiale**, celle-ci leur a été accordée. La médiation est un temps d'écoute, d'échange et de négociation qui permet d'aborder tous les problèmes liés à un problèmes familiale ou autre, de prendre en compte les problèmes de chacun et de trouver ensemble des réponses aux questions, aux problèmes soulevés. Elle leur a permis de restaurer la communication et de trouver conjointement des solutions, avec la présence et l'aide de Justine Le Gall.

Cette année, **17 familles ont participé aux 14 Ateliers Cafés**. Même si davantage de familles ont participé, l'expérience souligne la difficulté pour mobiliser et investir les familles, or leur participation reste une condition essentielle pour la réussite de la médiation.

Cette année, 17 familles ont participé aux Ateliers Café (seul ou en couple)

- 14 mamans
- 6 papas
- 1 mamie

Témoignage :

Justine : *« Si le jeune n'est pas bien à l'école ou socialement, en général, le problème concerne le noyau familial et pas seulement lui, donc c'est intéressant d'accompagner toute la famille dans le parcours du jeune afin qu'elle évolue. De plus, les ateliers apprennent autant aux parents qu'aux jeunes, je prends tout le monde en compte, c'est plus pertinent, cela change tout. »*

A. Témoignages

Papa Benoît

Atelier 1 *« j'aimerais lui dire : je t'aime mon fils, je souffre, je m'inquiète pour toi ... j'aimerais faire des choses avec lui et on partage rien »*

Atelier 2 *« J'ai écouté vos conseils, je l'ai emmené chez sa grand-mère et on a passé une bonne journée ensemble à bricoler, je lui ai dit ». A la fin de l'atelier, le papa de Benoît dit : « Vos ateliers, ça fait réfléchir »*

Papa Martial : *« depuis qu'il est à JEM, à la maison, il est plus dans l'écoute, dans le faire, dans l'échange »*

Maman Marvin : « Depuis qu'il est ici, il est revenu vers moi, j'ai l'impression qu'il se révèle, il parle de tout, de JEM. Ici, il se sent reconnu, il est bien. »
« Vous êtes nos relais, me permet de ne pas être seule. Vous êtes là au bon moment, pour moi et pour mon fils »

Maman Tanguy : « Je souhaiterais que toute la famille aille bien. Tanguy n'est pas bien avec lui même, il ne s'ouvre pas, ne s'exprime pas sur ce qui va pas. J'aimerais qu'il dise des mots sur son mal être. Depuis JEM, il a parlé de sa petite sœur, ce qu'il n'avait jamais fait avant »
« Bonjour, je ne serais pas présente ce matin. Mais je voulais vous remercier de ce que vous avez apporté à Tanguy. Bonne journée. Mme G » (Texto)

Maman James : « a permis de partager des choses avec lui, je me sens moins seule »
« avant je ne voyais James que dans le négatif, il a plein de capacités, je ne les voyais pas »
« avec JEM, il a été boosté, un changement dans sa vie et dans ses attitudes de tous les jours »
« depuis notre dernier atelier, j'arrive à prendre du recul, je ne démarre plus au quart de tour » (texto) « Merci pour tout ce que vous faites pour lui ... »
« ... J'ai aussi mis en pratique l'échange que nous avons eu vendredi dernier à l'atelier. Je crois que tout cela permet à James de nettoyer l'image négative que nous lui avons transmis (corps enseignant, difficultés familiales et probablement moi même) »
(Texto) « Bonsoir, je viens d'être acceptée dans une formation pour être chauffeur de bus, je passe le test demain C'est grâce à votre booste que j'ai pu faire ce genre de démarches, j'espère être là, la prochaine fois car pour James je me sens bien démunie. Cordialement. G »

Maman Madi

« Ça fait du bien »
« On se sent moins seule »
« On ne peut pas collectivement tout dire »
« Depuis, on trouve un changement »
« C'est bien, d'être avec des gens qui rencontrent les mêmes problèmes, on découvre les qualités de nos enfants »

Maman Laël : « On est avec des parents qui vivent la même situation, ils nous comprennent. Je les écoute ça me fait du bien »
« Je vous remercie pour les idées et vous félicitent pour tout »
« ici, je peux m'ouvrir à des idées positives, je suis écoutée et comprise »

Parents Lorentz

maman : « les ateliers, ça fait du bien, on partage les mêmes peurs, les mêmes craintes. On se sent moins seule »
papa : « avec mon fils, j'ai une bonne relation, mais elle reste superficielle, je refuse le conflit, la discussion pour la discussion qui mène à rien et n'apporte rien »
« Bonjour, Lorentz commence à s'inquiéter, il ne veut surtout pas retourner au lycée... Et il demande si il peut résigner un contrat avec vous ... qui aurait dit cela début décembre. Merci. Bonne journée. » (texto)

Maman Magalie : « on est distante, même si on s'adore, si on s'aime. J'ai pris de la distance avec ma fille, j'ai presque une sorte de dégoût »
« Depuis JEM, l'ambiance est meilleure à la maison, on prend les repas ensemble et dans le calme. Elle est moins agressive mais c'est pas encore ça »

Maman Benoît : « Je rêve de lui faire confiance ... En tant que mère quoi faire pour que ça aille mieux , j'ai tout essayé ... c'est à lui de changer, de faire des efforts »

Papa Refael : « Comment faire ensemble pour que ça aille mieux ? »

Papa Marvin : « Merci beaucoup, j'ai trouvé votre atelier fort intéressant. Cordialement » M. R (texto)

Objectifs 2017 -2018

L'accompagnement

Une accompagnatrice présente cette année pour faciliter l'arrivée du jeune dans un nouveau dispositif pour l'aider à intégrer le groupe, le dispositif et se déplacer en ville.

*Elle a accompagné systématiquement les jeunes les 15^{es} jours aux activités afin de les aider à se déplacer en ville et affronter la peur des **transports**, non utilisés pour la plupart d'entre eux ou limités à leur trajet scolaire.*

*Nous les accompagnons dans leur **recherche de stage**. Le jeune est accompagné pour la signature de la convention dans l'entreprise, certains également le 1^{er} jour de stage pour établir le 1^{er} contact avec le dirigeant ou un collaborateur, faire les présentations afin d'éviter les absences de dernières minutes.*

*Ils sont également accompagnés lors de leur venue au CIO en collectif et si le jeune a besoin d'approfondir sa recherche, **nous l'accompagnerons en individuel de façon plus systématique l'année prochaine.***

Les établissements scolaires

***Le suivi** : un retour est fait régulièrement aux établissements et aux parents sur la progression du jeune, son intégration, son comportement. Nous souhaitons **systématiser** le retour des établissements sur ce qui se passe au collège ou au lycée.*

- *à mi parcours : avec le tuteur de l'établissement*
- *fin parcours (ou si désengagement avant) : rencontre avec le jeune, sa famille, l'établissement pour faire le bilan de JEM, préparer le retour en cours et la prochaine rentrée scolaire*

Valorisation du parcours JEM

*Une réflexion sera proposée avec les établissements sur la valorisation du parcours JEM dans la scolarisation du jeune, sur le retour en cours des jeunes. **Une réunion sera proposée en début d'année scolaire avec les enseignants, les professeurs principaux afin de les impliquer dans ce parcours** :*

- ***intégrer** le parcours JEM dans l'emploi du temps : rattraper les cours (si demandé par le jeune) ; arrêter les notes (mettre des appréciations) ; ...*
- ***associer** les professeurs, l'équipe pédagogique, l'équipe médicosociale au parcours*
- ***valoriser** la progression, les compétences développées pendant les activités, les stages lors du conseil de classe (bulletin scolaire) et sur le dossier d'inscription.*
- ***préparer** le retour à l'établissement*

Le Livret de compétence

*Un livret de compétences a été délivré à tous les jeunes et à leur établissement à leur fin de parcours avec l'objectif de valoriser celui-ci. L'an prochain, nous étudierons **l'impact** du livret de compétences sur son parcours scolaire, sa recherche de stage, d'apprentissage, son inscription en formation Et étudierons comment l'établissement s'en est saisi ou non.*

Après JEM

Voir comment faire un lien, un pont après JEM pour éviter une « rupture nette » à la fin du parcours. Certains expriment une difficulté, un malaise, une impossibilité à reprendre les cours à temps plein et souhaiteraient continuer JEM. Il n'est pas possible de prolonger JEM dans la même configuration.

L'axe professionnel

La relation avec le monde de l'entreprise et les professionnels

- *La 2^{ème} semaine, Un atelier « **découverte de l'entreprise** » sera proposé par l'association **Entreprendre pour Apprendre**, sous forme de jeu de rôle. Création d'une mini-entreprise.*
- *La 3^{ème} semaine, ils seront reçus par une conseillère d'orientation psychologue au **CIO**, pour une première réflexion sur leur orientation et les formations*
- *Il s'en suivra une rencontre avec un formateur d'un **centre d'Apprentis**, pour leur présenter les modalités d'inscription en alternance ainsi que le contenu et attentes des formations*
- *Avec un animateur, ils travailleront également : **la recherche de stage, d'un patron, l'écriture d'un CV, d'une lettre de motivation, les postures en stage, les simulations d'entretien ...***
- *Chaque jeune fera **2 stages**, le 1^{er} sera proposé à mi-parcours et le 2^{ème} en fin de parcours*

Développement de soi

Tous les groupes ont eu l'atelier Talents Cachés cette année, proposé par une art thérapeute. Cet accompagnement a permis aux jeunes de s'exprimer, de communiquer autrement, librement et véritablement ; de se sentir mieux, de trouver certaines réponses à leurs problèmes. C'est pourquoi, ce suivi sera de nouveau proposé à tous les jeunes en collectif et en individuel.

Et nous proposerons aux jeunes et aux familles qui le souhaitent une médiation familiale.

Les parents

*Conscient de l'importance du soutien des parents dans l'accompagnement du jeune. Nous avons proposé cette année aux parents un suivi régulier sur la progression du jeune dans JEM et **des rencontres entre parents sous la forme d' « Ateliers Café »** avec l'Art Thérapeute Justine Le Gall. Les rencontres ont permis aux familles de partager leurs préoccupations avec d'autres parents, de s'exprimer sur leurs difficultés, réfléchir sur ce qu'il leur est possible de mettre en place pour améliorer leur difficultés, leur relation*

*La participation des familles est une condition essentielle à la réussite de la médiation. C'est pourquoi, il sera proposé **le calendrier des « Ateliers café »** aux familles dès l'inscription du jeune, afin de sensibiliser et mobiliser les parents dès le début du parcours.*

Remerciements

L'équipe

Régine Rouillon, *Chargée de projet*

Sandrine Lebreton, *Doctorante*

Élise Guyot, *Animatrice*

Les intervenants

Justine Le Gall : *Art-thérapeute l'Atelier du Je*

Sophie Arrivée : *Sophrologue Bulle de Savon*

Francis Perrot : *coach sportif Boxe Nantes Atlantique Boxe*

Ludovic Gagnepain : *artiste intervenant Slam Mao Kontrat-Dixion*

Hervé Dabla : *artiste intervenant Slam Mao Kontrat-Dixion*

Stany Boulifard : *coach sportif Parkour 4PK*

Florent Moutault : *coach sportif Escalade Pic et Paroi*

Gaël Berhault : *chargée de développement Chambre de Métiers et de l'Artisanat*

Sylvie Madec : *Entreprendre pour Apprendre*

Mélanie Dangreaux : *Conseillère d'Orientation Psychologique, CIO Rezé Sud-Loire*

Les entreprises accueillantes : immersion entreprise et stage

A.C.E AutonomieAVS

ADJ Espaces Verts

AFPA

Antonelle

ARPEJ

Art Seine Design

Auto pièces Atlantique

Brioche Chaillot

Coquelicot

DFC²

Éram

Etam

ETPO

Fidel Fillaud

FMB Avocats

Ford Mustière

Gautier

Harmonie Mutuelle

Honoré

L'Amarena

L'atelier des réparations

La Compagnie des Petits

La Ritournelle

Le bonhomme de bois

Le Petit Bacchus

Le QG des Boulangers

Le Saint Lupien

Leclerc Paradis

Leclerc Pôle Sud (boulangerie)

Les Champs d'Avaux

Mairie de Rezé : *service Espace vert -*

Mairie Saint Jean de Boiseau (Pôle Animation)

Mercedes Paris Maine

MOA

NBH Automobiles

O Pain délice

Omega Systèmes Atlantique

Ouest France

Parfum de crêpes

Pass moi l'sel

Peugeot Leclair

Pharmacie Atout Sud

Proginov

Renault Atlantic VSA

Renault Lizé

Ressources Mutuelle Atlantique

Robin Automobiles

Semitan

Sogebbras

Storopack

Toy R'us

Toyota

Val PG